



Photo : Benoît Chapon

CONSTELLATIONS

Dossier de presse

Les balades urbaines de Kubilai Khan Investigations enchantent Toulon

Un dimanche pas comme les autres



À l'air libre ou dans les entrailles du musée d'art de Toulon, les balades urbaines de **Kubilai Khan Investigations** fédèrent chaque année un public de plus en plus large, des amateurs des nouvelles scènes artistiques aux participants aux Journées européennes du patrimoine. Un cocktail intergénérationnel qui a vite engorgé le musée, soudain réveillé par les assauts ininterrompus des artistes dans toutes les salles d'exposition, l'escalier monumental, le jardin et même la bibliothèque transformée en espace de convivialité par le tandem belge **Arnaud Hoedt** et **Jérôme Piron**. À l'heure du goûter ou de l'apéro, verre à la main, un petit groupe de spectateurs a partagé un moment d'érudition autour de la notion d'orthographe et de langue, de graphies, de sons et de prononciations. Le dialogue entre les deux comédiens les a entraînés dans une dialectique piquée d'humour, de remarques de bon sens, de définitions savantes, de démonstrations factuelles et de documentations nichées entre les rayonnages : scrabble, cadre photo, dictionnaires bien sûr... Alliant l'acte à la parole, ils ont bousculé l'esprit critique, citant Montaigne, Rabelais, Molière et les copistes pour appuyer leur discours critique. Au sein du sein de la maison de la langue, il n'en fallait pas plus pour déstabiliser le plus convaincu du bon usage de l'orthographe ! Dans un registre analogue, celui du savoir mis en scène, **Frédéric Ferrer** a offert une conférence spectacle ébouriffante. Géographe dans une première vie, le comédien s'est lancé dans une diatribe sur «Les Vikings et les satellites» avec une force de conviction inégalée. À tel point que l'on pouvait se demander si l'on assistait à la conférence d'un scientifique hurluberlu ou si, inversement, un comédien foutraque se prenait pour un scientifique pur jus ! À grandes enjambées, il conta l'histoire du réchauffement climatique depuis Erik Le Rouge jusqu'à la naissance de deux clans que tout oppose : les Réchauffistes et les climato-sceptiques. Muni de tous les attributs requis pour ce genre d'exercice -Power Point avec photos satellites, cartographies, analyses de terrain, gravures-, le comédien déploya une batterie d'arguments sous la forme d'interrogations, de questionnements et d'hypothèses. Et clôt sa volubile intervention par un énième pied de nez : «*le Groenland était-il vert ou était-il blanc à l'époque d'Erik Le Rouge ?*»...

Autres performances réjouissantes, sonores et chorégraphiques cette fois, avec l'arpenteur **Romain Bertet**, le duo circassien **Justine Berthillot-Frederi Vernier**, et les danseurs du CCN de Tours, **Raphaël Cottin** et **Anne-Emmanuelle Deroo**. Dans Acte III de Romain Bertet, bruits de pas, sons, musiques, déplacements, scansion se superposèrent pour composer une partition en boucle enrichie en live, dessinant dans l'espace des phrases musicales et chorégraphiques éphémères. «Que faire de l'autre corps : le palper, le soupeser, le plier-déplier, le retourner comme une crêpe ? Quid de la résistance ?» s'interrogèrent à leur manière Justine Berthillot-Frederi Vernier dans un méli-mélo où le plus fort ne fut pas forcément celui que l'on croyait. Où la femme, d'abord réduite à une poupée de chiffon, puisa au plus profond d'elle-même de quoi combattre, résister et gagner une partie courue d'avance ! Bref, le combat fut rude mais la soumission de courte durée. Dans un tempo de tendresse et de sensualité mêlées, Raphaël Cottin et Anne-Emmanuelle Deroo jouèrent les amants aimantés, d'abord en jean et torsos nus, puis nus. Avec puissance et délicatesse, leur accouplement chorégraphique fut virtuose, jamais vulgaire dans sa gestuelle tant il irradiait. Pas une seconde ces corps souples, nerveux, tendus, ne s'échappèrent l'un l'autre. Et l'effeuillage apparut comme une évidence.

MARIE GODFRIN-GUIDICELLI

Octobre 2015

Constellations #5 s'est déroulé à Toulon les 18, 19 et 20 septembre

www.kubilai-khan-investigations.com

Photo : Conférence-spectacle-de-Frédéric-Ferrer,-Les-Vikings-et-les-satellites-©-MGG-Zibeline



TOULON

Une pluie d'a(rt)stéroïdes au festival Constellations

Le festival éclectique se poursuit jusqu'à ce soir, dans le cadre des Journées du patrimoine

Comme des étoiles filantes, les artistes se sont succédé à la Tour royale, pour la cinquième édition du festival Constellations. Non, il ne s'agit pas d'un événement pour les passionnés d'astronomie mais bel et bien un rendez-vous artistique. Au programme, danse, musique et performances scénographiques de façon très moderne.

Trop de mistral

Dès 16 h, le public s'est amassé aux abords de la plage de Pipody. Installés en plein soleil pour assister au premier spectacle musical, les spectateurs étaient rafraîchis par les bourrasques de vent, mêlées à l'eau des grosses vagues qui cognent les rochers. Mais *the show must go on*, les talents ont réalisé leur démonstration. Une danseuse exécutait des mouvements répétitifs, sur le rythme de la batterie, puis de la guitare de son musicien. Des gestes secs avec les bras, tout en ouvrant la bouche. « Je pense qu'on va être dominé par là plutôt que dehors », dit une femme à son ami. Et

choisit l'artiste David Drouard pour s'extirper du corps de la bête. S'enchaîne alors une scène entre l'homme torse nu (sans poils) et l'animal. Entre combat et gestes doux. « *Cet animal c'est un peu l'ours en peluche de l'enfant, le doudou. Mais aussi un être viril, cet animal qui a des gros bras et des fesses musclés* », explique l'artiste originaire de Lyon.

Côté son, une ambiance légèrement électro et saturée qui résonne dans le bâtiment toulonnais. La scène s'achève par le démembrement de l'ours. L'homme dépose la tête de l'animal sur la sienne. « *J'ai une fascination pour le côté hybride* », reconnaît le danseur.

Le festival Constellations s'est ensuite poursuivi, pendant que le soleil se couchait sur la rade. Quelques courageux sont restés jusqu'à deux heures du matin pour découvrir toutes les étoiles montantes de l'art contemporain. La lune peut même en témoigner.

FLORIAN GUARDIOLE
fguardiole@nicematin.fr



Après la place du globe vendredi, la tour Royale, hier, le festival se poursuit aujourd'hui du côté du musée d'art et du jardin Alexandre I^{er}, de 13 h à 21 h. (Photo Patrick Blanchard)

pour cause, le mistral a contraint les artistes à produire certains spectacles en intérieur.

L'ours de la Tour Royale

David Drouard, de la Cie D.A.R.D. Elfrayant pour quelques enfants,

un danseur a dévoilé son ours in situ. Un costume de près de 70 kg qu'il porte même si « *on se sent comme dans un sauna* », raconte-t-il.

attendrissant pour d'autres, l'ours déambule dans une alcôve de la Tour royale, devant une certaine de spectateurs, intrigués, perplexes, lorsque l'animal tombe au sol. Mort? Non, c'est l'instant que

Var-matin

grand toulon

samedi 19 septembre 2015

Le grand quotidien du Sud-Est

varmatin.com

Des Constellations à explorer dans la ville de Toulon

Aujourd'hui à la Tour royale, demain au Musée d'art, ce festival au plus près du public propose danse, musique, nouvelles scènes, lors de balades urbaines



Constellations imaginaires de Vincent Bedrif, Chiharu Mamiya et Yoko Higashi, performers japonaises. Hier, Kubilāi Khan a lancé les festivités, ici avec Hildegarde Laszak, plasticienne. (Photos Patrick Blanchard)

« C'est un festival qui prend la ville comme terrain de jeu. Il s'agit d'amener danse, musique, nouvelles scènes, dans une relation la plus directe possible avec le public », explique Franck Michelletti, chorégraphe, directeur artistique de la compagnie Kubilāi Khan et du festival Constellations, qui se tient depuis hier à Toulon, jusqu'à demain.

Entrons donc sans préavis dans ce festival foisonnant, ennemi des tours d'ivoire, qui se refuse notamment à monter une scène pour rester au niveau de son public. Avec 58 artistes, il a investi la place du globe hier, la Tour royale aujourd'hui, « fortification la plus ancienne de la ville », précise Yann Tanguy, adjoint à la culture, et le Musée d'art, demain.

Aujourd'hui, à la Tour royale

« C'est un peu la fête des objets abandonnés », avec deux performeuses japonaises et une metteuse

en scène. Six personnes choisies au hasard « sont invitées à transformer un objet du quotidien en *Yokai éphémères* », ces farfadets très présents dans la culture japonaise.

Yamima Futoshiki, C^e Elbousop, de 16h à 20h

- Les Constellations imaginaires, installations de Vincent Bedrif, pour qui « l'espace décide de la forme » sont, après la place Globe, hier, à la Tour royale aujourd'hui.

De 16h à 1h.

Demain, au Musée d'art

- Frédéric Ferrer donne une conférence sur le dérèglement climatique « avec humour, et des éléments extrêmement sérieux sur la fonte des glaciers... », explique Franck Michelletti.

(Les Vikings et les satellites, à 14h (60 min))

- Un duo circassien « d'une poésie, une virtuosité et une émotion incroyables », selon le chorégraphe de Kubilāi Khan. « Main à main entre deux acrobates, elle virtuose, petite, lui grand, la fait voler ».

Nicos, à 17h avec Julie Berthelot et Frederik Verrier

- Le centre chorégraphique national de Tours, avec son directeur Thomas Lebrun signe un duo « tout en précision » entre danseur et danseuse, une pièce qui interroge trois décennies d'amour cerné par le sida.

De 16h à 18h.

- Deux linguistes nous interpellent sur notre rapport à l'orthographe avec drôlerie (limité à 12 personnes)

19h, La convivialité.

- Alice Dourien, jeune musicienne « séduira sans aucun doute celles et ceux qui ont été happés par le chant

de prêtresses comme Nico ». Chicalopoh, 19h

Aujourd'hui et demain

David Drouard, chorégraphe-danseur revient aux origines de la civilisation, à travers notamment la mythologie, dans une solo-performance, dans une structure « ours » fabriquée par un plasticien. Impressionnant.

Autour de F, aujourd'hui à 17h30 à la Tour royale et à 15h30 demain au musée d'art.

VALÉRIE PALA

www.kubilai-khan-constellations.com

On dirait le sud

Une proposition de sept films documentaires musicaux par Arnaud Maguét et le groupe Hifklub est à voir au Musée d'art. « Ce projet consiste en une cartographie lacunaire de lieux voués à une disparition prochaine (ou une réhabilitation inté-

grale) dans la région toulonnaise » : La Banque à Hyères, le môle de Pipady ou encore l'ancienne prison de Malbousquet à Toulon... Demain, concert de Hifklub en compagnie d'Ohmodron à 16h, Jardin Alexandre 1^{er}.

la seyne - sanary
Var-matin

jeudi 17 septembre 2015

Le grand quotidien du Sud-Est

varmatin.com

Détente ► Notre sélection

var-matin 44
Jeudi 17 septembre 2015

Vos rendez-vous de la semaine



Festival Constellations à Toulon : entre danse et création

Toulon accueille l'événement pour trois jours, de vendredi à dimanche. Le festival Constellations poursuit sa quête de combinaison des expressions et des arts urbains, déplace les lieux de représentation de la danse, de la musique et des arts visuels, pour trouver de nouveaux regards.
Proposée par Kubilai Khan Investigations, la cinquième édition du festival invite à un tour d'horizon des émergences d'ici et d'ailleurs.
- Balades urbaines sur les hauts pla-

teaux de la création d'aujourd'hui, Constellations arpente les mondes des arts multiples et engagés pour jouer et troubler nos perceptions intimes et collectives. Se glissant d'une plage à une bibliothèque, d'une galerie à une place publique, activant aussi bien la transversalité des langages artistiques que les transformations sur l'espace, le monde en mutations -, explique Frank Micheletti, le directeur artistique du festival.
Danses, musiques, arts visuels, performances in-situ, ciné-concerts, radio

éphémère, projets participatifs... Constellations ouvre le champ des possibles de s'expériences esthétiques et nous offre des plages de confiance sans perdre de vue le flux du présent.

F. B.

Festival Constellations, Toulon.
Vendredi 18 septembre, place du Globe, de 19 heures à 1 heure.
Samedi 19 septembre, Toua Royale, de 19 heures à 1 heure.
Dimanche 20 septembre, musée d'Art, de 13 heures à 21 heures.
Gratuit.
Rens. kubilai-khan-constellations.com

FESTIVAL : CONSTELLATIONS FAIT SCINTILLER TOULON

Du 18 au 20 septembre, ce rendez-vous multidisciplinaire s'empare du centre-ville.



Et si l'art sortait de son cadre habituel ? Pour la cinquante-septième édition, le festival Constellations invite Toulon à travers différentes disciplines. La compagnie Toulon 360° Investigations installe, dès le 18 septembre, sa permanence artistique sur la Place du globe. L'occasion de préparer le public au festival lors de rencontres et d'ateliers.

Aborderont les habitants. À partir de là, la compagnie sera active sur la Place du Globe et ses alentours. Au programme : performances sur un RMX, installations poétiques mêlant scène musical et visuel. Le lendemain, Constellations prend ses quartiers à la Tour Royale. La manifestation se déroulera, le 20 septembre, au Théâtre Liberté et au Musée d'Art. La partie scénario notamment à ne s'adresser sur la glace, une performance ainsi qu'une projection de films réalisés. Un événement porté par des artistes issus des quatre coins du monde. Mais aussi des intervenants locaux, comme Denis Batten, Hildegarde Lavesak ou encore Jean-Loup Fauriol. ■

CAMILLE VIDAL

www.toulon-360.com/constellations.html

4ème édition de Constellations, festival de balades urbaines à Toulon : un succès

Constellations d'ici et d'ailleurs

• 19 septembre 2014–9 novembre 2014 •



Né en 2007 à Metz, **Constellations** s'est installé à Toulon en décembre 2009 où il vient de connaître une quatrième édition particulièrement réussie : les 19, 20 et 21 septembre, de balades urbaines en rendez-vous festifs, de performances dansées en formes hybrides, le festival itinérant a rencontré son public. Curieux, mobile, prêt à affronter le ciel menaçant pour se laisser emporter par la spirale de couleurs de **Ahmad Rifai Hambrouch**, place du Globe, représentant syrien de la danse des Derviches Tourneurs Soufis. Prêt encore à encaisser les ardeurs d'un soleil de plomb pour assister, au pied de la tour Royale, au show épique de **Sophiatou Kossoko**, incomparable danseuse-actrice de la chorégraphie ... *Although I live inside... My hair will always reach toward the sun...* écrite sur mesure par Robyn Orlin en 2004. Plus qu'assister, participer devrait-on dire, puisque Sophiatou Kossoko l'entraînait dans un bal improvisé d'un tonitruant «*Relax it's just a performance !*».

Malgré trois éditions mises entre parenthèses, son chef d'orchestre **Frank Micheletti** n'a rien perdu de sa curiosité, de sa boulimie et de sa générosité, puisant dans les deniers de sa propre compagnie pour mener à bout cette nouvelle mouture qui dégage deux tendances fortes. D'une part l'inscription d'artistes locaux avec des projets participatifs et interactifs : à cet égard la chorale amateur **Pouss'pouss** comme les sets sur la plage de **Pierre Beloïn** et l'installation *Point de vue du Métaxu* sont de parfaits exemples. D'autre part l'ouverture de la programmation à des artistes éloignés de la «famille KKI» qui offre au public toulonnais l'occasion de découvrir une nouvelle scène hexagonale aussi talentueuse que prometteuse. Telle celle proposée au musée d'Art qui a provoqué plusieurs vagues de bonheur consécutives : **Sébastien Ly, Vahan Kerovpyan** et leur compagnie Kerman tout juste installée à Toulon, ont proposé un voyage intérieur où la lenteur prévaut, où la grâce et la fragilité font jeu égal avec la tension et le lâcher prise ; **Amala Dianor**, interprète chez Emmanuel Gat et Abou Lagraa, a offert le solo *Man Rec* tout en puissance contenue, jouant des ruptures entre immobilisme et fulgurances, comme s'il écoutait à voix haute les pulsations de son corps... avant de chauffer la salle avec sa compagnie dans une performance participative ; dans son vertigineux *P=mg*, **Jann Galois** met son corps aux aguets, terrassée au sol avec un seul objectif : tenir debout. Rien d'étonnant si une telle énergie, une telle détermination doublées d'une écriture corporelle singulière ont déjà fait tomber sur son solo une pluie de récompenses. Bref, trois artistes dont on espère vivement croiser à nouveau la route sur les plateaux des théâtres de la région !

« La programmation est exigeante, de qualité et accessible à tous » explique Frank Micheletti dans un court moment de répit, tout entier aux commandes de la manifestation et aux manettes des *Cosmopolis Team* de KKI développés dans l'espace urbain et au Théâtre Liberté. Car il ne peut concevoir son festival sans ces «corps en prise directe avec les lieux du quotidien», sans l'enchevêtrement d'univers chorégraphiques et musicaux qui dessinent de nouveaux archipels aux contours inspirés par leurs résidences et leurs tournées à l'étranger. Au Vietnam par exemple



où, le 26 septembre, la troupe s'envolait pour Hochiminh Ville et Hanoi avec, dans ses bagages, son dernier opus *Your Ghost is not Enough* créé en mai 2014 à... Bandung-Indonésie.

Hifiklub, trait d'union entre Toulon et La Seyne-sur-Mer

Quand Hifiklub croise la route du musicien et producteur américain **Alain Johannes**, le «desert rock californien» embrase le soir couchant pour un concert planant et se répand comme un trainée de poudre jusqu'au centre d'art Tamaris, de l'autre côté de la rade de Toulon. L'occasion offerte par Constellations était trop belle d'un va-et-vient entre festival et exposition à la découverte de *Plans Make Gods Laugh*, deuxième volet d'une trilogie de films musicaux initiée par Hifiklub, diffusé en boucle accompagné d'installations sonores d'**Arnaud Maguet**. Le film fait l'objet d'un DVD et les compositions musicales de deux «vrais» vinyles, le tout formant un catalogue d'exposition déjà collector ! Ni clip vidéo promotionnel, ni documentaire, *Plans Make Gods Laugh* est un road-movie musical filmé la journée, composé et enregistré la nuit, qui traque la silhouette d'Alain Johannes en chaman *new age*, hanté par sa voix rocailleuse évoquant sa vie, son parcours, ses rencontres... Une forme contemplative fictionnelle comme la métaphore de l'errance dans une Amérique en ruine. Pièce centrale du puzzle reconstitué à La Seyne, le film entre en résonance avec les installations d'Arnaud Maguet pour peu que l'on ait l'âme nomade... ce qui parle au cœur de Frank Micheletti, évidemment.

MARIE GODFRIN-GUIDICELLI

Octobre 2014

Constellations#4 s'est déroulé à Toulon les 19, 20 et 21 septembre

www.kubilai-khan-constallations.com

Exposition *Nouvelles sèches de l'interzone*

Arnaud Maguet & Hifiklub

Du 19 septembre au 9 novembre

Villa Tamaris centre d'art, La Seyne-sur-Mer

04 94 06 84 00

www.villatamaris.fr

images: La compagnie Amala Dianor invitée de Constellations #4, Toulon, 2014 © Sem Brundu

et Extrait du film *Plans Make Gods Laugh*, © Hifiklub, Arnaud Mahuet et Alain Johannes

Théâtre Liberté

Grand Hôtel

Place de la Liberté

83000 Toulon

04 98 00 56 76

<http://www.theatre-liberte.fr/>

Galerie des Riaux

30-32 rue des Riaux

83000 Toulon

06 62 98 64 08

Une balade urbaine inédite pour « humaniser la ville »

Le festival Constellations, de Franck Micheletti, propose, durant trois jours, un parcours en divers lieux de la cité, ponctué de rendez-vous chorégraphiques décalés

Jour J pour le festival Constellations qui, durant trois jours, se déplace pour surprendre, toucher, émuouvoir, par le rythme et la danse. Ce festival est une gourmandise : à travers plusieurs parcours de performances, il stimule le plaisir, l'imagination et la rencontre. Il introduit l'art en ville, il s'intègre dans différents espaces et circule, pour toucher toutes les sensibilités et personnalités.

Troisième édition

Ce festival attaque sa troisième édition. Son créateur, c'est Franck Micheletti, un enfant de La Beaucaire, qui a fondé, il y a plus que quinze ans la compagnie « Kubilāi Khan Investigations », aujourd'hui reconnue dans le monde entier. Exemple : avec sa pièce *Tiger Tiger burning bright* (créée à Châteaurvallon, en juin 2012), il vient de passer trois semaines en Ukraine et entame une tournée en Indonésie. À Mexico, en août, il produira une création qui sera reprise au théâtre Liberté, en novembre. Il réalise différents parcours urbains, notamment en juin à la Biennale de Venise. Entre autres...

Rendre la ville plus humaine

Ce festival à Toulon est une pépite pour Franck Micheletti : « c'est un des projets auxquels je tiens le plus. Par la danse, je souhaite rendre ma ville plus humaine. » Comment ? Avec des angles d'approches multiples et inédits : une suite de performances dites



La danse se déplace et se joue de chaque lieu, du Faron au musée d'art en passant par une tournée dans les bars et les jardins de la Tour Royale.

(Photo J. Cn.)

« grandeur nature » au sommet du Faron (jeudi), une soirée dans les bars en centre-ville (vendredi) et un pique-nique maritime dans les jardins de la Tour Royale (samedi).

Franck Micheletti a construit ses chorégraphies le nez en l'air : « l'idée de Constellations est de tenir de ce qui nous entoure. L'espace, le public, l'expression du

lieu. » La danse, la performance, les expériences sonores se fondent dans ces lieux ou s'y distinguent pour aller toucher l'âme de chacun, à travers différents regards. Une dizaine de danseurs de toutes nationalités, sélectionnés pour leurs capacités à créer de nouvelles textures, se prêtent à ces résonances. Avec grand plaisir d'ailleurs. Ils seront ac-

compagnés d'une quinzaine de groupes représentant une nouvelle génération d'artistes : musique électronique, blues primitif et profond, kora expérimentale, Japan pop déviante et ...des DJ.

Cette balade urbaine est entièrement gratuite.

JACQUELINE CNOBLOCH
jcnobloch@nicematin.fr

Programme

Aujourd'hui :

« Altitudes » au sommet du Faron.
À partir de 18 heures au téléphérique (en haut). Parcours « Grandeur nature ». 19 heures au théâtre de verdure « Lointain ». 20 heures au Point sublime, balade panoramique « Pansoril ». À partir de 21 heures, rendez-vous au restaurant panoramique pour des moments sonores inédits avec L'Ocelle Mare et Plapla Pinky, suivi à 22 heures, par une nuit à la vitesse du son subsonique et Plapla Pinky.

Demain :

« Résonances » en centre-ville. Danses et performances à partir de 18 heures au Musée d'art, suivies d'un parcours downtown à partir de 21 heures entre : La Cave de Lillith, La Galerie Axolotl, La Librairie Contredandes, Le Bar l'Arbre à Bulles, La Maison de la photographie et soirée satellite avec de multiples invités. Samedi : « Horizons ». Danses et performances à la Tour Royale, à partir de 18 heures. Pique-nique aux côtés d'univers créatifs et pluriels par Kubilāi Khan investigations et ses invités. À partir de 21 heures, plongée dans des cyclones musicaux et musiques affolées : Stranded Horse, Hama Yoko et bien d'autres invités.

Accès libre dans la limite des places disponibles.
Rens au 06.52.55.39.70
ou contact@kubilai-kahn-investigations.com



rencontre

Oùquiquand présente
Kubilai Khan Investigations,
compagnie de danse,
régulièrement en résidence
au CNCD Châteauneuf,
en donnant la parole
à Franck Micheletti,
son créateur et son
Chorégraphe.

Pouvez-vous présenter votre parcours ?
J'ai d'abord suivi une formation d'acteur
pour finalement m'orienter vers la danse
à 20 ans. C'est en allant à Châteauneuf
que j'ai rencontré la danse contemporaine
et que tout a commencé. Avant de
développer le projet de Kubilai Khan
Investigations, j'ai travaillé avec plusieurs
artistes, notamment avec Joseph Nadi.

Pouvez-vous présenter la compagnie
aux lecteurs du « Oùquiquand » ?
Kubilai Khan Investigations est une
plateforme de créations plurilingues, une
laboratoire de dynamiques de l'échelle
locale à l'échelle internationale. Notre
projet artistique interroge le monde
d'aujourd'hui et ses mutations, en sorte
les transformations en cours par la
rencontre entre arts, territoires et publics,
et ce, grâce à de nombreuses résidences
à l'étranger (Japon, Oman, Mozambique,
Argentine, Mexique, Chili, Bulgarie,
Israël). Cela nous a permis d'insérer
de véritables synergies de rencontres, de
multiplier les points de vues, de nous
rapprocher de réalités qui apparaissent
incroyablement diversifiées. En livrant
une perspective « Aller-retour », nous
savons en créer une implication locale
et celle d'ouverture dans l'étendue du
monde. De plus Kubilai Khan est un
projet transverse qui invite des danseurs
mais aussi des musiciens, plasticiens,
dessinateurs, vidéastes...

En quel consiste le métier de
chorégraphe ?
Donner une matérialité plus intense à nos
corps, à nos gestes. La chorégraphie n'est
pas une simple séquence de mouvements,
l'imagine que la danse est un art de la

inventive décision et réinvention : la
ville sera l'espace créatif. Constellations
sera au plus près de l'agglomération
toulonnaise en créant in situ, en favorisant
des circulations, des passages, en allant
au devant des publics. Ce temps fait est
un réel engagement de nos prisonniers, de
nos actes dans la ville. Pluridisciplinaire,
Constellations entre en résonance avec
l'architecture, la circulation des individus
la géographie des lieux... Ce moment
de passage invite à la transposition pour
suivre les rythmes de la transformation
de l'espace urbain. Nous investissons le
temps de la nuit des musées Hôtel des
Arts, centre d'art contemporain, avec des
performances ou concerts, musiciens
et plasticiens se côtoient. Le week-
end suivant nous connaissons rendez-vous
à tous les niveaux sur les foires pour une
exposition hors du commun l'Plus, pour
côté l'édifice 2012, nous allons investir
l'Opéra tout entier avec des lectures
sonores, Plonger l'Opéra dans un
véhicule khyou et dans des expériences
méditatives, pour offrir un dialogue nouveau
pour aller au devant d'un public plus large
et créer de l'électrique.

Depuis la création de KKI y-a-t-il un
événement, un moment, une rencontre,
qui vous a particulièrement marqué ?
Quand nous avons rencontré en juin
1998 la chorégraphie traditionnelle ouzbeke,
Menejel Yulbiterov, lorsque nous étions
artistes associés à Châteauneuf. Cette
rencontre a été un vrai choc pour nous
des mondes. Elle, très imprégnée dans
une spiritualité qui lui est propre, dans
une transposition inter-culturelle,
nous dans un espace/temps étonnant de
création contemporaine. Puis les frontières

ont commencé à glisser. Laurent
Lemaire, l'un des fondateurs de
Kubilai qui nous a portés a été mis
à l'honneur. Monoplat s'est avéré et
tous deux se sont embarqués dans
une histoire commune. Ce fut un
moment unique, le projet de Kubilai
travail et tout son sens. J'aurais
aussi pu vous parler des enfants
des rues de Bogotà ou de Cuzco,
ou encore plus proche de nous, où

regard précèdent des enfants de l'école
maternelle St Louis où nous avons
joué Coupes pour Constellations en
2009, ces moments où la danse est
une présence motivée et agissante,
quand elle revêt des formes
de rencontres, des déclencheurs
d'occupances, des trajectoires, des
gravitités humaines et des qualités
de contacts, comme un art public.
www.kubilai-khan-investigations.com

CONSTELLATIONS
KUBILAI KHAN
INVESTIGATIONS
■ HÔTEL DES ARTS
TOULON
Lundi 10 mai
■ OPÉRA
Jeudi 31 mai
La ville, espace créatif.
Le premier rendez-vous à
Hôtel des Arts permettra
de plonger dans un univers
désolé, où l'on pourra
découvrir en exclusivité
des créations musicales
d'artistes polyvalents
avec participation de
danseurs sur les foires
pour des performances
individuelles et sera cotée
avec tous les déclencheurs à
l'Opéra pour laisser parler
son travail.

Var Matin
Jeudi 31 Mai 2012

L'opéra sens dessus dessous avec le festival Constellations

Rendez-vous ce soir à l'opéra. Non pas pour une œuvre lyrique un ballet classique ou une pièce symphonique, mais pour la clôture du festival « Constellations », initié par la compagnie Kubilai Khan Investigations.

Au programme, des *Fictions soniques*. C'est-à-dire, un face à face audacieux et innovant entre danse électro, rock, danse contemporaine et même balletti sur la terrasse.

À tous les étages

Ce qui signifie à tous les étages, des concerts, des performances et des rencontres inédites. Exemple,

le groupe de rock « Papier Tigre » et les danseurs de la compagnie.

Le porteur de cette inventive soirée est Franck Micheletti. Objectif : « prendre la ville comme un terrain de jeu » et décloisonner la culture et surtout, la danse contemporaine.

J. CN.

jcnobloch@nicematin.fr

Opéra de Toulon, de 19h30, à minuit. Entrée libre sur réservation au 06.52.55.39.70. Et à partir de minuit, rendez-vous à l'Arbre à bulles pour clore le festival.



La compagnie Kubilai Khan Investigations propose une soirée inédite, aujourd'hui, à l'opéra. (Photo Julie Eisenberger)

« La danse doit être à la fois populaire et élitiste »

Interview Le danseur Franck Micheletti et sa compagnie Kubilai Khan Investigations multiplient les créations. Rencontre en parallèle du festival Constellations qui se déroule en ce moment

Beaux, résolus, modestes, ils aiment sans que jamais le plaisir ne soit déséquilibré ou profit de l'un ou de l'autre. Ce regard porté par le journal *Le Monde* sur la dernière création de Franck Micheletti béniit seize années de travail portées par la compagnie Kubilai Khan Investigation.

De belles rencontres sont aussi promises sur Toulon. Une expérience transversale entre danse, performance, lumière et musique vient d'être réalisée à l'Hôtel des arts. Et samedi prochain (26 mai), la ville sera prise comme terrain de jeu sur le thème *We could be pirates*, partant de la librairie Contrebandes à 15 h pour arriver à l'Arbre à bulles à 23 h, en passant par le carré du port, et par les navettes maritimes et la Villa Tamaris. Dans tous les coins de l'opéra, le 31 mai prochain, avec *Pictions sonores*, la compagnie recrée son ambiance de bal aux influences afro-caribéennes. Et *Tiger Tiger Burning Bright*, le tout dernier spectacle tant attendu à Paris est présenté le 22 juin à Châteauneuf (à 19h30). Franck Micheletti, originaire de Toulon

et de la Beaucaire, n'a pourtant pas la grosse tête et ne l'aura jamais. Cette intime exigence qui le pousse à pousser avec le même enthousiasme l'en préserve. Ce qu'il veut surtout, c'est inscrire des œuvres plurielles au sein de la vie collective. « *J'y crois à fond* », dit-il. Il porte ce langage vecteur de sensations et de transmissions psychiques qui résonne comme des mots. Des mots qui surabondent dans sa bouche autant que les messages de ses créations. Rencontre.

D'où vient votre curiosité artistique ?

Petit, je voulais faire du foot comme tous les gamins. La danse est arrivée dans ma vie par le théâtre que j'ai découvert à l'école. Adoléscent, j'ai vécu une aventure théâtrale importante à Châteauneuf. Après l'école d'acteurs de Marseille, très rapidement, j'ai eu la curiosité d'aller vers d'autres champs artistiques. C'est important de découvrir un projet sous plusieurs angles et pour bien le traiter, il faut savoir s'en éloigner.

Et quand a pris corps la danse ?

À 20 ans, j'étais chauffeur pour les festivals d'été à Châteauneuf. C'est là que j'ai rencontré le monde de la danse. Au début, je n'y comprenais rien, j'ai eu envie. L'évidence s'est imposée : c'est ça que je voulais. Je me suis formé. J'ai été danseur dans la compagnie de Joseph Dadj au centre national chorégraphique d'Orléans. Puis, j'ai eu envie de porter mon propre projet et j'ai créé en 1996 Kubilai Khan Investigations avec quatre amis.

Ça a marché tout de suite ?

Très vite, la première pièce, *Wagon Zeki*, a tourné dans le monde. Soy à fait le festival d'Avignon. J'ai toujours été soutenu par Châteauneuf qui me suit et qui m'accueille en résidence.

Vous n'avez jamais douté ?

Il ne faut pas avoir peur. Il faut aller au cœur de l'échange. Mon désir est à 300 %. J'ai 1001 idées. Avec Constellations, Kubilai Khan Investigations a tourné dans 45 pays. En Australie, au Japon, en Afrique, Amérique latine... L'important est d'être ici et maintenant et d'inscrire son projet dans le monde.

Que voulez-vous apporter en tant qu'artiste ?

Permettre le décloisonnement. La danse doit être à la fois populaire, élitiste, savante, exigeante, ludique, conviviale, dehors, dedans, au milieu. J'aime être un médium qui synthétise, un langage qui croise, qui réunit, qui allie le corps à l'imagination.



Durant trois rendez-vous ce mois-ci, Franck Micheletti a pris la ville de Toulon comme terrain de jeu et d'investigations. En juin, à Châteauneuf, il présente sa toute dernière création.

(Photo Patrick Blanchard)

Que pensez-vous de la culture à Toulon ?

Un gros effort a été réalisé. Ce qui manque, c'est de faire confiance aux artistes locaux, de leur donner les moyens d'impulser. Il y a du potentiel dans la musique, les arts plastiques... Favoriser les Halles qui pourraient proposer chaque jour quelque chose, au cœur de la ville, proche du pôle universitaire...

PROPOS RECUEILLIS
PAR JACQUELINE CNOBLOCH
jcnobloch@ricematin.fr

Le festival Constellations se déroule du 19 au 31 mai, par Kubilai Khan Investigations. Tous les renseignements sur le site www.kubilai-khan-investigations.com ou au 06.52.55.39.70.



« La danse doit être à la fois populaire, élitiste, savante, exigeante, ludique, conviviale, dehors, dedans, au milieu »...

MÉTISSAGE La première édition du festival toulonnais promet un beau brassage des arts et des continents.

Constellations fait tanguer la rade

CONSTELLATIONS

à Toulon (83), du 10 au 12 décembre. Toutes les manifestations sont en entrée libre. Une réservation est obligatoire pour les spectacles en salle et le bal de clôture. Rens.: 06 30 09 15 62.

Alors qu'à Châteauvallon, sur la colline d'Ollioules qui domine Toulon, Christian Tarnet poursuit une politique de résidence, de création et d'ouverture à l'international, le groupe Kubilai Khan investigations investit le centre-ville.

C'est à Châteauvallon que l'on avait d'ailleurs découvert ce collectif pluridisciplinaire, réuni autour de Frank Micheletti et on ne peut que se féliciter qu'il propose aujourd'hui son premier festival, aidé par le conseil général du Var.

La particularité de la première édition de Constellations est de créer des ponts, des lignes de convergence avec d'autres territoires, à l'image des spectacles et de la composition même de la compagnie, aux origines multiples.

En partenariat avec une dizaine d'autres structures culturelles de Toulon (dont Châteauvallon) ou plus sim-

plement en plein air, Kubilai Khan déploie un programme de musique, de danse, de performances et d'installations plastiques. Lauréat de la villa Kujoyama à Kyoto, Frank Micheletti n'a pas manqué de tresser des liens avec des artistes japonais, notamment issus de la scène musicale. Ayant eu également l'occasion de résider et de travailler au Mozambique, il invite des danseurs mozambicains, des très bons, en partie repérés lors des Rencontres chorégraphiques de l'Afrique, à Madagascar.

Le bal s'annonce enfiévré, digne des meilleures soirées de Johannesburg, Tokyo ou Maputo.

Bref, la rade de Toulon se met à l'heure de la baie de Tokyo et à celle des côtes est de l'Afrique.

De nombreux artistes participent à ces Constellations, pour la plupart des jeunes encore inconnus du public français – et c'est tant mieux. Du musée d'Art – qui ouvre exceptionnellement ses portes pour une soirée – à la Maison de la photographie, qui accueille le concert de la Japonaise Tomoko Sauvage, en passant par la li-

brairie Contrebandes – qui expose les dessins réalisés in situ de Lucie Albon –, les Constellations rayonnent tous azimuts. Et invitent au bal, le 12 décembre, sur le thème musical du *kwaiito* africain, qui puise dans la tradition et mêle hip-hop, reggae, house music et rhythm'n'blues. Avec tous les ambianceurs et ambianceuses qui auront irrigué ce premier festival prometteur, le bal s'annonce enfiévré, digne des meilleures soirées de Johannesburg ou Maputo, grâce à la batucada Kebra

Sound et ses sonorités afro-caribéennes.

Voilà qui devrait redonner un air de fête à une ville plutôt glauque,

malgré ses charmes cachés qui se révéleront sans aucun doute au cours des trois jours et soirées de ce rendez-vous courageux.

En préambule, les scolaires pourront assister à *Coupures*, un duo avec Eun Young Lee et Frank Micheletti, créé en 2007 et qui a déjà un fameux parcours, des maisons d'arrêt aux musées, trait d'union dans le travail de fond qu'effectue le collectif tout au long de l'année.

M.-C.V.

ZIBELINE

17/12/09

Kubilai Khan Konstellations

Déjà à l'Arsenal de Metz et à la Comédie de Clermont-Ferrand, **Kubilai Khan investigations** avait essaimé ses **Constellations 1, 2, 3**. À Toulon, point d'ancrage du collectif depuis 1996, c'était une première ! Sans cesse sur les routes caravanières, il leur a fallu relever le défi de déployer à leur façon un chapelet d'installations, performances, vidéo, danse, concerts, déambulations, le tout accessible gratuitement grâce au Conseil Général du Var, commanditaire de la manifestation. Éclectiques et trépidantes, ces **Constellations 4** étaient à l'image de la compagnie : un «comptoir d'échange artistique» ouvert à la scène émergente afro-caribéenne, à la musique de l'archipel japonais et à la nouvelle vague des jeunes chorégraphes européens. Beaucoup de découvertes, de croisements audacieux, des esquisses sonores et des ondes de choc, des rebonds chorégraphiques... Et les retrouvailles avec KKI dont on suit les pérégrinations de loin en loin, à Châteauvallon parfois, faute d'une vraie salle de danse à Toulon. Dans des conditions techniques déplorable côté danseurs (plateau exigu) et côté spectateurs (insonorisation inexistante), **Dimitri Jourde** a offert le solo *Xebeche*, performance physique qui met son corps en danger, nouveau, tortueux. Replié sur lui-même dans une élasticité féline, enchaîne bonds et roulements dans un



© Laurent Marlot

décor de champ de ruines de papier. Dans *Espaço contratempo*, **Frank Micheletti** et **Idio Chichava** vont et viennent autour du guitariste **Rémi Aurine-Belloc** avec une fluidité exceptionnelle : leurs mouvements en léger défilé multiplient les points de contact, entre eux et avec l'instrument, jouent d'un équilibre tendu. Tard le soir, quand les trois lascars du groupe clermontois **Kafka** entament les premières notes de *Geografia*, version concert du spectacle de KKI, la nuit s'annonce planante et vaporeuse...

MARIE GODFRIN-GUIDICELLI



Constellations a irrigué 11 lieux toulonnais du 10 au 12 déc
www.kubilai-khan-investigations.com

CONTACTS

CHORÉGRAPHE

Frank MICHELETTI

Tél. +33 (0) 6 09 10 72 15

cabnegro2001@yahoo.fr

ADMINISTRATION

Cathy CHAHINE

Tél /Fax. +33 (0)4 91 73 95 53 Mobile +33 (0) 6 40 14 17 72

administration@kubilai-khan-investigations.com

PRODUCTION/COMMUNICATION

Cécile ADELAÏDE

Tél /Fax. +33(0)4 91 73 95 53 Mobile +33 (0) 6 52 55 39 70

production@kubilai-khan-investigations.com

CORRESPONDANCE

21 rue Montgrand - 13006 Marseille T. 33 (0)4 91 73 95 53

<http://www.kubilai-khan-investigations.com>

Kubilai Khan Investigations est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication/
DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, subventionnée par la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil
Général du Var et la Ville de Toulon. Elle reçoit le soutien de l'Institut français pour ses projets à
l'étranger.

Siège social : 118, Chemin des Fours à Chaux-83200 TOULON
SIRET 410 679 815 000 36 - APE 9001 Z- Licence entrepreneur de spectacle 1010757-
TVA FR 684 106 798 15